

## **Neuvième Commandement : Tu n'auras pas de pensées impures volontaires.**

Quand les enfants sont petits, ils s'accusent parfois en confession de « pensées impures » pour désigner les pensées méchantes qu'ils ont eu de souhaiter que quelqu'un se casse la jambe... Il vous faut maintenant comprendre que, techniquement, les « pensées impures » sont d'ordre sexuelles : le neuvième Commandement est lié au sixième...

Certes, la formulation courte est « tu ne voudras pas commettre l'adultère », mais ce qui est lié à cela est un peu plus vaste. Tâchons de comprendre sans trop apprendre toutes les turpitudes possibles...

La volonté divine concernant l'homme et la femme est qu'ils ne fassent plus qu'un (un seul cœur, un seul corps) et s'ouvrent à accueillir une nouvelle vie, ce qui est le propre de l'amour. Il a ainsi fait le cœur humain ; Il a ainsi fait le corps humain. Dieu a uni dans l'acte charnel l'union des personnes et la procréation (ou l'éventualité de la procréation). « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » Tout ce qui va séparer union et procréation sera contraire à la volonté divine (de façon plus ou moins grave, certes).

Union sans procréation : c'est ce qui arrive quand on fait usage de contraceptifs ou équivalents.

Procréation sans union : c'est ce qui arrive par la fécondation in vitro ou équivalents.

A l'union des sexes, Dieu a lié un plaisir intense. C'est sans doute une garantie de propagation de l'espèce humaine ! C'est aussi un garant de l'union des époux : se sont les bons moments qui resserrent les liens affectifs (les engueulades et les vacheries ont plutôt tendance à les distendre, curieusement...). Ce plaisir est constructif dans le cadre de relations réelles entre deux personnes mûres affectivement (en un mot : mariées ! cf plus loin...). Il peut hélas être aussi recherché hors de ce cadre (masturbation, 'petit(e)-ami(e) jetable'), mais ne construit pas alors la personne. Le regard que je porte sur les autres cesse de les considérer comme des personnes et les réduit à des objets de plaisir possibles : je ne les regarde plus dans les yeux, mais les déshabille du regard. Ma considération et mon estime de l'autre sexe diminue. Et, finalement, l'image que j'ai de moi-même s'en trouve elle aussi diminuée.

Retenez : la grande loi de la pureté de cœur est celle de la pureté du regard. Jésus l'explique gentiment : « La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, tout ton corps sera lumineux ; mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux » (Mt 6, 22). Dans notre chance, le regard est quelque chose que l'on peut diriger : muscles optiques et paupières sont à notre service. De même, si l'on ne peut pas ne pas entendre, on peut ne pas écouter (on peut s'absenter d'un groupe qui parle de façon malsaine).

Il y a des questions légitimes qui naissent avec la puberté : à chacun de choisir à qui il va demander les réponses ! Plus la personne veut votre bien, plus elle vous répondra de façon respectueuse et adaptée ; moins elle a soin de vous, plus elle vous balancera des énormités avec lesquelles il faudra désormais vous débrouiller... Ces questions sont de deux ordres : questions techniques ; et questions sentimentales. Aucune des deux sortes de question n'est insoluble, même s'il y a des mystères plus ou moins évidents à entrevoir ou accepter chez l'autre sexe (car, par définition, je ne peux pas constater la même chose chez moi !). Evitez juste les curiosités malsaines, qu'elles soient d'ordre théorique ou pratique... Il y a une règle simple pour discerner : ce qui me gêne, me met mal à l'aise, est mal situé, pas à sa place : c'est trop tôt, cela ne me correspond pas maintenant.

Et, dernier conseil : laissez le temps au temps ! On ne sait pas tout sur tout du jour au lendemain, et il ne faut pas chercher les réponses aux questions que l'on ne se pose pas !!! Et puis, dites vous bien qu'Hollywood... c'est du cinéma ! Pour 1h30 de film d'action, il y a 20 minutes laissées aux sentiments (maxi), ce qui laisse bien peu de temps entre le premier sourire et le don des corps. Dans la réalité, le délai est de deux-trois ans (en moyenne) entre le premier clin d'œil et le mariage...

Revoyons donc l'action au ralenti... c'est-à-dire à vitesse réelle...

Les étapes de l'amour sont ainsi exprimées :

- « Je suis tombé amoureux(se) de toi ! » : c'est un verbe passif (être tombé), qui décrit bien une situation qui nous surprend : on remarque quelqu'un dans la foule, on est attiré(e), on

constate qu'on veut passer du temps avec la personne sans savoir pourquoi encore, etc.

- « Je t'aime » : c'est un verbe actif (aimer), qui signifie que l'on devient maître des choses : on maîtrise ses sentiments, on sait ce qu'on apprécie chez l'autre, on parle de l'avenir, etc.
- « Je t'aimerai / Je te promets... » : c'est une parole qui concerne le futur, qui exprime une prise de décision : c'est l'échange des consentements qui constitue le mariage.

L'amour est une réalité vivante : elle évolue, grandit, diminue, etc. Il y a des étapes dans la relation entre deux personnes. Un prêtre disait aux tourtereaux dans un sermon de mariage : « Je ne vous souhaite pas de vous aimer dans 20 ou 30 ans comme vous vous aimez aujourd'hui : je vous souhaite de vous aimer fort de tout ce que vous aurez vécu et traversé ensemble ! » Eh bien, de la même façon, la relation avant le mariage évolue elle aussi : elle s'approfondit ou cesse. Elle doit évoluer à la fois dans la sincérité (subjectif), mais aussi dans la vérité (objectif) : savoir ce que nous éprouvons, mais aussi savoir en quoi nous sommes complémentaires. Cette découverte progressive de l'autre et ce dévoilement personnel progressif à l'autre doit se faire réciproquement, et dans l'apprentissage du respect de l'autre.

C'est là le maître-mot du mariage : le respect. Respecter que l'autre n'ait pas envie de sortir quand j'en ai envie (et réciproquement), qu'il ait plus ou moins de retenue dans ses paroles que moi, que sa pudeur (sentimentale, vestimentaire, gestuelle) ne soit pas la mienne, etc. Accepter qu'une fille réagisse et s'exprime en fille, tandis que le garçon le fera en garçon... Etc, etc, etc !

Mais le respect, cela s'apprend bien avant le mariage ou les fiançailles. Cela commence par respecter « les filles » ou « les garçons » avant même qu'il y en ait un(e) qui se dégage du lot à nos yeux. Respecter une fille, quand on est un garçon, cela veut dire : ne pas loucher dessus ; et ne pas lui raconter de sornettes ('beau-parleur'). Respecter un garçon, quand on est une fille, c'est ne pas mettre trop en avant ses formes avantageuses ; et ne pas accepter ce qui peut être une faveur (ou faire préciser s'il y a quelque chose en-dessous, une intention galante, de la part du garçon).

Enfin, tels que nous sommes faits : nous éprouvons quelque chose ; nous nous faisons une idée ; nous décidons d'une action ; nous exprimons notre décision par une parole (parfois uniquement dans notre tête, certes) ; puis nous passons à l'acte avec notre corps.

Dans le domaine de l'amour, les choses sont en ordre... quand elles sont dans cet ordre !

Ainsi : quand on couche ensemble avant même d'avoir des sentiments (prostitution), ou à peine le premier sentiment ressenti ('à l'essai'), ou quand on a décidé de se marier (fiançailles)... on ne fait pas les choses dans l'ordre ! Je suis bien d'accord : nous sommes libres de faire n'importe quoi ; mais, en revanche, quand on fait n'importe quoi, il ne faut pas venir ensuite se plaindre qu'on n'est pas profondément heureux...

### Questions :

1- *Quelles sont les deux buts de la relation charnelle humaine ?*

2- *Par où commencent la pureté du cœur et du corps ?*

3- *Dans quel ordre se passe un acte humain ?*

4- *Quel est le maître-mot du mariage ?*

